VIII.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
du samedi 13 décembre 1986

Président : M. J.-M. André.

En l'absence de son Administrateur général, M. Pierre Grimal, victime d'un grave accident de santé, la Société des Études latines, réunie en nombre, passe directement à l'examen des comptes annuels. Le déficit que ceux-ci laissent apparaître, comparé au solde négatif de l'année précédente, a pu être réduit, grâce à un allégement sensible du dernier tome publié de la *Revue*. Cet effort de rigueur sera poursuivi.

EXERCICE 1986

Recettes :

Cotisations annuelles	103.739,64
Abonnements, vente de la *Revue* et de la collection	95.513,47
Subvention du C. N. R. S.	14.700
Subvention de l'Académie française	8.000
Total	221.953,11

Dépenses :

Report d'exercice	14.553,72
Impression de la *Revue* 63 (1985)	191.294,34
Papier de la *Revue* 63 (1985)	17.679,76
Distribution de la *Revue* 63 (1985)	14.492,57
Secrétariat (forfait)	1.500
Trésorerie (forfait)	1.000
Aides techniques (forfait)	1.000
Poste, bureau, séances, cotisation à la F. I. É. C.	5.095,62
Total	246.616,01

Balance :

Recettes : 221.953,11 — *Dépenses* : 246.616,01 = *Déficit* : 24.662,90 F. (dont 14.553,72 au titre de l'exercice 1985).

Approbation à l'unanimité des présents.

On procède ensuite au renouvellement du bureau.

Élections.

La liste proposée aux suffrages est constituée comme suit :

Président :	M. P. Flobert.
Vice-Président :	M. R. Martin.
Administrateur :	M. P. Grimal.
Secrétaire général :	M. L. Duret.
Secrétaire trésorier :	M. J.-P. Néraudau.
Commissaires aux comptes :	Mme F. Chevassus, Mlle A. Novara, MM. P. Flobert, P. Jal, G. Serbat.

Par vote à bulletins secrets, cette liste est élue, ayant recueilli 64 voix favorables ; il y a 4 bulletins blancs.

IX.

SÉANCE DU SAMEDI 13 DÉCEMBRE 1986

Président : M. J.-M. André.

Communication à l'ordre du jour.

Mlle F. Dupont, *La psychologie des* adulescentes *dans le* Phormion *de Térence* (texte publié dans ce volume, p. 59-71).

Tant les « arêtes vives » que les qualités d'analyse propres à cette étude ont semblé remarquables au président de séance : il ne doute pas que l'assistance entière ne l'ait suivie avec un pareil intérêt.

M. R. Martin, poursuivant une réflexion stimulée par la conférencière, se déclare frappé de ce que l'âge adulte se trouve évincé de la comédie latine, où demeurent face à face jeunes gens et vieillards, guère d'hommes dans la pleine maturité de leur âge ; fait d'autant plus remarquable qu'il trouverait peut-être une seconde illustration dans l'univers du roman latin : Encolpe et ses camarades, d'une part ; en face d'eux l'obésité d'un Trimalcion et le poète Eumolpe, de vieilles gens. Pourquoi?

Mlle Dupont définit l'espace de la comédie comme « espace privé », mais dans la cité grecque — et la comédie latine continue la *Néa* — l'homme adulte est essentiellement un être politique : l'explication du fait signalé réside peut-être dans l'antinomie de deux univers, l'un public, l'autre privé.

M. P. Flobert raisonne plus simplement : avec leurs amours tapageuses les jouvenceaux, les barbons avec leurs amours tardives prêtent également à rire ; mais l'homme dans la force de l'âge, qui s'est rangé, et ne le regrette pas encore, offre naturellement moins de ressources pour la comédie.

M. A. Michel approuve fort Mlle Dupont d'avoir mis en lumière la place et la portée de la rhétorique dans le *Phormion*. Térence, en effet, s'y montre désireux de décrire un langage encore plus qu'un parasite. Dans la même pièce, il a fait une grande place au jeu du plaidoyer individuel : c'est un continuel échange d'attaques et de ripostes. Le théâtre fournit alors un moyen d'étudier et de démontrer la technique de l'*altercatio*. A-t-on pris garde à cet usage possible de la comédie : un exercice de la rhétorique?